
Mot d'ouverture de Najat Vallaud-Belkacem
à l'occasion de la journée organisée par l'ANEF et l'ARGEF :
« Quel genre de MOCC ? De la pertinence d'un cours en ligne en études de genre »

Lundi 16 mars 2015 – MENESR (Descartes)

Bonjour à toutes et à tous,

Il y a une semaine, nous avons célébré la journée internationale des droits des femmes. Les publications réalisées à cette occasion par l'OCDE, par le ministère des Droits des femmes ou par mon ministère lui-même nous rappellent combien cette journée est encore nécessaire.

Vous le savez comme moi, l'égalité réelle, qui est l'ambition de la loi que j'ai portée dans d'autres fonctions, n'est pas encore acquise. Elle reste évidemment, pour vous comme pour moi, une nécessaire et indispensable ambition.

Je connais évidemment vos attentes très concrètes à l'égard de mon ministère : des attentes en matière d'égalité professionnelle et de promotion de la mixité ; des attentes en termes d'implication dans le développement des études de genre ; des attentes en termes de formation des enseignants et de transmission d'une culture de l'égalité à la jeunesse ; des attentes aussi en termes de lutte contre les violences faites aux femmes.

Vos attentes sont légitimes. Elles ne le sont pas parce que je suis l'ancienne ministre des Droits des femmes devenue ministre de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche ; non, elles le sont parce que l'égalité entre les femmes et les hommes est une valeur de notre République que l'École doit transmettre aux nouvelles générations ; elles le sont aussi car les violences faites aux femmes sont une réalité intolérable de notre société, incompatible avec l'idée que nous nous faisons de l'égalité entre les femmes et les hommes ; elles le sont enfin car notre pays dans toutes ses dimensions sociales, économiques et même politiques n'a que des avantages à tirer d'une société enfin égalitaire.

J'ai conscience que cette bataille pour l'égalité, nous devons aussi la gagner au sein même de mon ministère : si les femmes représentent 82% des professeurs des écoles, elles ne sont en revanche que 24% professeurs des universités, et on voit qu'au sein de ce ministère très féminisé (le personnel dans son ensemble est composé à 68% de femmes), le plafond de verre agit malheureusement encore.

Face à la persistance des inégalités, la réponse, vous la connaissez : elle doit être globale et transversale. Ce sont précisément les principes que j'ai retenus dans la feuille de route que j'ai fixée pour le ministère en matière d'égalité entre les femmes et les hommes pour l'année 2015.

Cette feuille de route que nous avons avec Geneviève FIORASO diffusé à toutes les autorités du ministère trace de nouvelles orientations dans le domaine des ressources humaines, de l'enseignement scolaire, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Elle met en particulier l'accent sur la formation des élèves à l'égalité, mais aussi des enseignant-e-s et des autres personnels du système éducatif. Au sein des écoles, nous poursuivrons avec détermination, dans les académies, la déclinaison des outils pour l'égalité

entre les filles et les garçons. Je n'ignore pas que certains d'entre vous ont pu accueillir avec scepticisme ces outils pour l'égalité et doutent... Je peux l'entendre, mais je ne partage pas ce sentiment car une dynamique nouvelle est réellement en marche.

La mise en place cette année, dans le cadre de la réforme du collège, de l'enseignement moral et civique, du parcours d'éducation artistique et culturelle et du parcours individuel d'information, d'orientation et de découverte du monde économique et professionnel permettra de prendre en compte durablement dans les enseignements la question de l'égalité.

Et cette dynamique entraîne d'autres progrès :

- Lors du dernier Comité interministériel à l'égalité et la citoyenneté, le Premier ministre a arrêté de nouvelles mesures pour faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes ;
- Demain, je réunirai les ministres européens de l'éducation pour un engagement collectif très fort pour faire vivre les valeurs communes que nous partageons ; et l'égalité femmes-hommes aura toute sa place parmi ces valeurs. J'y ai personnellement veillé.

Vous le savez mieux que moi, les progrès pour l'égalité femmes-hommes ne peuvent durablement se diffuser sans le développement de la formation et sans le développement de la recherche, pour continuer à progresser et pour investir de nouveaux terrains.

Le ministère s'est fortement engagé ces dernières années pour soutenir le développement des savoirs scientifiques sur le genre et la transmission des résultats de ces recherches, notamment afin de mieux cibler les actions et mesures en faveur de l'égalité de toutes et de tous dans le monde académique et, plus largement, dans la société tout entière. Le 25 novembre dernier, j'ai accordé un financement exceptionnel de 400 000 euros au projet de recherche de grande envergure VIRAGE porté par l'Ined, qui permettra d'établir une connaissance précise des violences liées au genre (en direction des femmes, mais aussi des hommes) aujourd'hui en France.

L'engagement des chercheur-e-s sur ces thématiques est fondamentale et je voudrais aujourd'hui remercier les associations d'enseignant-e-s et de chercheur-e-s travaillant sur le genre, en particulier l'ANEF et l'ARCEF qui organisent cette journée d'étude, pour leur implication en faveur d'une meilleure égalité entre les femmes et les hommes.

Le transfert des résultats de la recherche s'applique aussi, évidemment, aux sciences humaines et sociales. La recherche en sciences humaines et sociales a vocation à expliquer les enjeux et le fonctionnement de nos sociétés, éclairer le débat public, accompagner les évolutions de nos sociétés. Ce rôle d'éclaireur est devenu d'autant plus important que les événements tragiques de janvier nous ont montré combien il devenait urgent de réaliser pleinement l'égalité et de consolider la cohésion sociale dans une société en proie aux doutes sur ses valeurs, attaquée pour ses valeurs.

La formation est un vecteur naturel pour le transfert des résultats de la recherche, et le numérique représente aujourd'hui à cet égard une chance pour notre système d'enseignement et de recherche. Vous l'avez bien compris, il faut mêler ces deux approches.

Le succès de la plateforme France Université Numérique, qui a été lancée en janvier 2014 et accueille déjà une soixantaine MOOCs suivis par plus de 400 000 personnes, est l'indice des

attentes très fortes qu'ils suscitent pour la formation initiale mais aussi pour la formation continue. Si l'on pense que 65% des apprenants inscrits à un MOOC ont entre 25 et 50 ans, on voit d'emblée le rôle que les MOOCS peuvent jouer pour élever le niveau de qualification tout au long de la vie. Et effectivement l'égalité femmes-hommes a toute sa place dans cette évolution.

La journée d'étude que vous organisez est l'occasion de réfléchir mais aussi d'agir ; c'est l'occasion de diffuser des savoirs et ainsi toucher un public plus large que le cercle traditionnel des acteurs et actrices de l'égalité. Je serai évidemment attentive à vos réflexions et suggestions dont j'ai demandé à mes services qu'elles puissent m'être rapportées rapidement. Ainsi, nous pourrions établir un dialogue qui doit être régulier avec vos associations.

Ce dialogue et cet échange pour faire avancer les valeurs de la République, il est certes collectif mais il doit aussi être individuel. Vous ne devez pas en douter, l'École a besoin de vous pour la transmission des valeurs de la République ; elle a aussi besoin de vous comme chercheur-e-s bien sûr, mais elle a aussi besoin de vous comme citoyenne ou citoyen engagé.

Vous en avez peut être entendu parler, j'ai créé une réserve citoyenne de l'éducation nationale pour permettre à nos concitoyen-ne-s engagé-e-s de venir faire part de leurs savoirs, de leurs expériences et accompagner les enseignant-e-s dans la transmission des valeurs de la République.

Cette réserve, cela peut être grâce à vous un fantastique vecteur pour aller à la rencontre des jeunes pour parler d'égalité entre les filles et les garçons et pour aider les enseignant-e-s.

Je compte sur vous. Vous pourrez compter sur mon attention et mon soutien.

Najat VALLAUD-BELKACEM